

# PHOT'ART

INTERNATIONAL

Focus :

**ALLEMAGNE**

Cimaises :

- Dominic Rouse
- Erwin Olaf

Théma :

- Gérard Vandystadt



M 09258 - 7 H - F 7,50 € - RD





# SERGE ASSIER

BERLIN À VISAGE HUMAIN

FRANCE



Serge Assier est né dans le Lubéron (Vaucluse) en 1946. Parfait autodidacte, après avoir été berger, boulanger-pâtissier, mécanicien automobile, docker, garçon de restaurant, barman, il devient chauffeur de taxi de nuit, ce qui lui permet de prendre des photos pendant la journée. À 28 ans, il entre à l'agence Gamma, fait ses premières armes au journal *Le Provençal* à Marseille et devient correspondant de dix-sept magazines français et étrangers. Passionné par l'image, il excelle dans l'urgence, le social et le fait divers. Pendant vingt ans, il travaille pour le show business et couvre, entre autres, le Festival de Cannes de 1966 à 1986.

Il a produit à ce jour dix-sept expositions photographiques où le verbe et l'image se croisent et s'entrecroisent avec des écrivains, cinéastes et universitaires notamment, Fernando Arrabal, Jean Andreu, Michel Butor, René Char, Philippe Jaccottet, Jean Kéhayen, Edmonde Charles-Roux, Jean Roudaut, Jean Charles Tacchella.

Aujourd'hui, Serge Assier est reporter photographe au journal *La Provence* à Marseille.

Deux de ses expositions, « Cannes, 20 ans de Festival » et « Huit sollicitations et un chant », seront visibles à Jinan (Chine) fin septembre 2007.

Ses travaux en cours sur Porto, La Chine, Barcelone et Berlin sont présentés sur son site [www.sergeassier.com](http://www.sergeassier.com)

## Berlin à visage humain

Ce travail, commencé en 2004, s'est enrichi au cours de différents voyages effectués en 2005 et 2006. Il sera complété en fin d'année pour se concrétiser en novembre 2009 par une grande exposition à Berlin pour la commémoration du 20<sup>e</sup> anniversaire de la chute du mur. Cette exposition sera présentée en avant première à Arles en 2008.

Serge Assier was born in 1946 in the Lubéron (in the Vaucluse region). Serge is the perfect example of a self-taught man: having worked as a shepherd, a baker, a car mechanic, a docker, a waiter and a barman, he became a night-time taxi driver, which allowed him to take photos during the day. At the age of 28 he joined the Gamma agency, won his spurs on the *"Le Provençal"* newspaper in Marseille and became the correspondent for seventeen French and foreign magazines. Passionate about images, he was happiest working on emergencies, social questions and news items. For twenty years he worked for show business and amongst other things, covered the Cannes Film Festival from 1966 to 1986.

To date he has produced 17 photographic exhibitions where the word and the image interact with writers, film-makers and university researchers in particular: Fernando Arrabal, Jean Andreu, Michel Butor, René Char, Philippe Jaccottet, Jean Kéhayen, Edmonde Charles-Roux, Jean Roudaut, Jean Charles Tacchella and many others.

Today, Serge Assier works as a photographic reporter for the paper *"La Provence"* in Marseille.

Two of his exhibitions "Cannes, 20 years of Festivals" and "Eight Appeals and a song" will be seen in Jinan in China at the end of September 2007.

His work in progress on Porto, China, Barcelona and Berlin can be seen on his website [www.sergeassier.com](http://www.sergeassier.com)

## Berlin with a human face

This work begun in 2004 has been enriched by further trips in 2005 and 2006. It will be completed at the end of the year and will become reality in November 2009 at a huge exhibition in Berlin for the 20th anniversary of the fall of the wall. This exhibition will have its preview in Arles in 2008.







SERGE



ASSIER



L'EXPO / Son travail photo sur Berlin est à voir à la maison des associations

# Serge Assier ne change pas ses habitudes arlésiennes



Voilà près d'un quart de siècle que Serge Assier, qui prendra sa retraite de photoreporter cet automne, est fidèle à la maison des associations du boulevard des Lices, où il expose chaque année en marge des Rencontres.

Photo Frédéric Szecler

Par Laurent Rugiero

lrugiero@laprovence-presse.fr

Il prendra sa retraite professionnelle le 31 octobre prochain au soir. C'est tout sauf anodin. Ça paraît même tellement improbable qu'il l'a fait préciser en trois lignes à l'encre rouge sur sa nouvelle carte de visite. Pigiste pendant une dizaine d'années puis salarié, ça faisait plus de trois décennies que Serge Assier, 62 ans, en spécialiste aguerrri du fait divers, arpente les rues de "sa" ville, Marseille, et les couloirs du siège de *La Provence*. C'est une page grand format qu'il s'approprie à tourner.

Une nouvelle vie va commencer pour celui qui en a déjà connu tant : son existence est un roman dans lequel on le croise berger, clochard, garçon de café, mécano et, enfin, photographe. Un métier qu'il a appris "en cinq jours" à Cannes, au bord des marches du palais des festivals : "Quand t'as besoin de gameller, crois-moi que tu apprends vite !" Plus qu'une vocation, c'est une "passion" qui naît là, au milieu des années 1960.

Arles, Serge y est fidèle depuis presque un quart de siècle. Depuis 1984 exactement, quand, en marge des Rencontres, il expose pour la première fois à la maison des associations, boulevard des Lices, ce "travail d'auteur" dans lequel il s'est lancé avant la crise de la quarantaine "pour (me) faire plaisir avant de devenir dépressif !", lâche-t-il dans un de ses éclats de voix et de rire mêlés qui le caractérisent.

## "Le verbe et l'image"

Un travail qui lui a pris la moindre plage de repos que lui offrirait son métier de reporter et que Serge, qui ne s'est pas attardé à l'école,

n'a jamais conçu autrement qu'accompagné des textes de ses amis lettrés. "Il y a toujours le verbe et l'image", insiste-t-il avec cette tchatche hors norme qui l'a introduit dans des cénacles que ses origines sociales auraient du lui interdire. René Char, Michel Butor ou encore Fernando Arrabal, conquis tour à tour par le personnage, lui ont offert leurs mots. Le premier était à ses côtés il y a 24 ans, les autres illustrent de leurs vers "Berlin à visage humain", le travail que Serge Assier expose à la maison de la vie associative.

La "patte Assier" ne ment pas : ses photos, Serge les a faites avec son "vieux Ca-

non EOS" argentique, en noir et blanc. Il y en a une cinquantaine, issues d'une commande plus vaste passée par la chaîne de télévision Arte pour marquer les vingt ans de la chute du Mur et de la réunification de l'Allemagne. À la date anniversaire, en novembre 2009, l'expo sera dans la capitale allemande.

## "Dans le off du off !"

Entretiens, Serge l'aura présentée à Visa pour l'image, à Perpignan, en septembre prochain. Et jusqu'à vendredi soir, à Arles, il continue de faire "le gardien de salle, la femme de ménage, le distributeur de tracts..." "T'as des gens hauts placés, quand tu leur fais la bise le soir devant le Théâtre antique, ils ont presque honte, rigole-t-il. Mais je ne suis ni dans le in ni dans le off, c'est le off du off ici ! Les gens, si tu vas pas les chercher, ils viennent pas !"

Ceux qui lisent ces lignes auront été informés. Que le talent de Serge Assier est réel. Et que le frigo qu'il a installé sur la terrasse de son refuge du boulevard des Lices est fréquemment réapprovisionné. ■

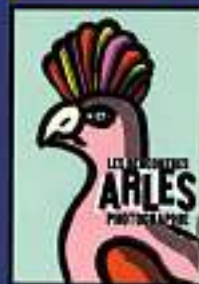
## ET LES AUTRES

Chaque année quand il vient exposer à la MDVA, Serge Assier reçoit les travaux de photographes amateurs de clubs locaux qui désirent présenter leurs clichés au côté des siens, dans les autres salles du bâtiment. "Il faut qu'il y ait une harmonie avec mon expo", précise Serge, qui a retenu pour cette année, hormis Robert Rocchi (*lire ci-dessous*) : Eric Ribot (catégorie adultes), Théo Causse (pour les - 13 ans), Martine Escavès ("Compositions cubistes") et Claude Ruiz (Australie : regards parallèles au pays du rêve").

► Jusqu'à vendredi prochain, de 9 heures à 19 heures. Entrée libre.



## FESTIVAL



**Arles**  
sous la griffe  
de Christian  
Lacroix

## Informatique

Ordinateur portable  
ou de bureau :  
lequel choisir ?



## BANC D'ESSAI



■ Canon 200 mm f/2 L IS USM  
Une merveille d'optique

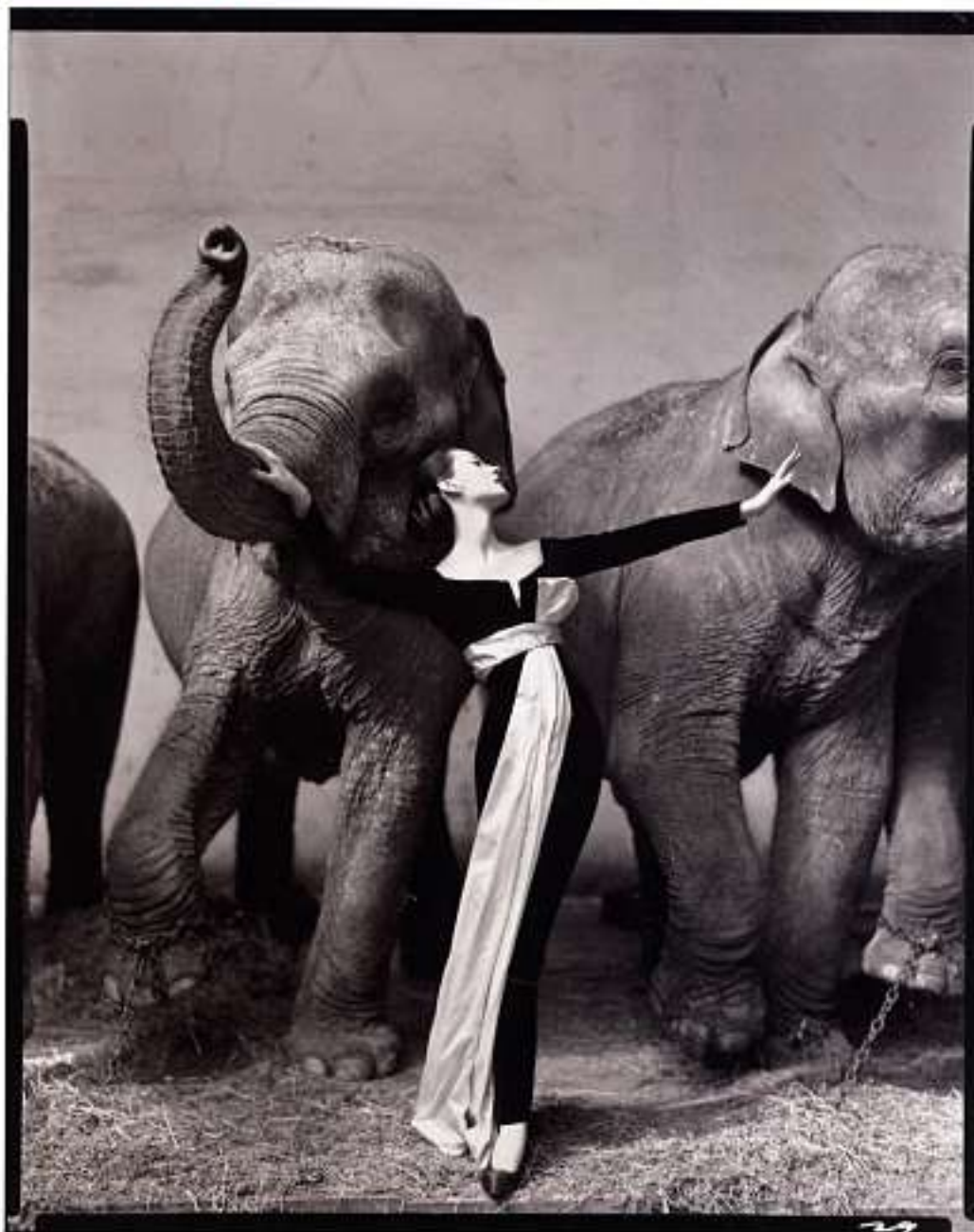


■ Nikon  
Capture NX2  
Plus  
puissant,  
plus  
universel



■ X-Rite ColorMunki  
La gestion des couleurs  
facilitée

**Expo** Richard Avedon au Jeu de Paume  
La rétrospective d'un grand maître



# Actualités Arles

En dehors des programmes officiels des Rencontres d'Arles, la ville offre la possibilité de découvrir de nombreuses expositions.

## Serge Assier **Berlin à visage humain**

**A** la Maison de la vie associative, depuis plus d'une décennie, les expositions de Serge Assier sont devenues une institution et un passage incontournable. La seizième au nombre conçue par l'auteur marseillais a pour titre *Berlin à visage humain* et résulte de plusieurs séjours dans la capitale allemande dont le dernier a eu lieu en novembre 2007. Comme son titre l'indique bien, elle témoigne de rencontres au quotidien liées à la découverte de la grande cité à différentes saisons. Une approche qui ne va pas nécessairement de soi si l'on connaît les nombreuses facettes de cette architecture multiforme et changeante qui ne livre pas immédiatement les clefs pour la comprendre. Au-delà des images, Serge Assier a convoqué ses auteurs favoris et amis Fernando Arrabal, Michel Butor,

Renato Cristin et Jean Kehayan. Chacun y apporte sa propre vision complémentaire et poétique.

Comme c'est le cas depuis vingt-cinq ans, l'auteur a dû se battre pour mettre sur pied cette exposition et le livre qui l'accompagne. On pourra la découvrir à Arles du 5 au 24 juillet, à Perpignan du 1<sup>er</sup> au 15 septembre, à Marseille du 10 au 22 novembre et à Berlin en 2009. B.P.

- Maison de la vie associative, 2 boulevard de Lices, 13200 Arles. Vernissage le 5 juillet.
- Salle Théodore Monod Temple protestant 44, place Hyacinthe Rigaud, 66000 Perpignan.
- Espace culture 42 La Canebière 13001 Marseille.
- Catalogue sur place ou [www.sergeassier.com](http://www.sergeassier.com)



"Maintenant une Américaine en uniforme de police c'est la vendeuse qui propose des visas pour le souvenir" © Serge Assier



CATALOGUE / On verra son exposition à Marseille en novembre

# Serge Assier un fou d'images à Berlin

Par Edmonde Charles-Roux  
de l'Académie Goncourt

**B**erlin est une ville en ébullition. Elle est aussi une ville de culture, une vraie, celle-là, et même une ville d'art, une ville aux multiples visages que l'on découvre dans leur globalité en lisant ce que Re-

“La ville s'est libérée de sa coupure monstrueuse, inhumaine.”

nato Cristin (longtemps directeur de l'Institut culturel italien de Berlin) qualifie de : *"L'une des premières grandes histoires illustrées du nouveau Berlin"* et qui, sous le titre *Berlin à visage humain*, constitue le livre-catalogue de la prochaine exposition de Serge Assier. Un événement à ne pas manquer. Elle aura lieu à Marseille en novembre.

Que peut-on imaginer de



► "Un saut dans la fraternité - La blanche et la noire s'enlacent..." Une des photos de Berlin signées Serge Assier.

plus marseillais que Serge Assier ? Photographe autodidacte, après une enfance de détresse et des débuts très durs dans la vie, il a réussi à s'imposer. On a pu le connaître jeune berger âgé de 14 ans, apprenti mécanicien dans un garage et taxi de nuit, avant que de devenir photographe de presse et d'être reconnu, mais toujours avec un certain mépris, sans que l'on sache

pourquoi. Est-ce à cause de ses origines plébéiennes ou à cause d'un accent des rues, d'une façon de parler, qui prouvent *"qu'il n'a pas fait les écoles"*, comme on dit chez nous. À moins que ce ne soit à cause de cet accent qui *"sied mal à la reconnaissance officielle"*, comme le faisait remarquer Michel Samson dans *Le Monde*, il y a de cela quelques années.

Le titre du dernier catalogue de Serge Assier en dit long. *Berlin à visage humain* cela signifie quoi ? Cela signifie que la ville s'est libérée de sa coupure monstrueuse, inhumaine et qu'elle a enfin exorcisé les souvenirs de la guerre.

Qui ne connaît pas Berlin découvrira une ville apparaissant en noir et blanc, rigoureuse, faite de droites et d'obliques, rarement de courbes et habitée de monuments implacables, le monument aux victimes de l'Holocauste, les pans du Mur de Berlin reconvertis en pierres dressées, stèles terriblement vivantes parce qu'elles s'élèvent désormais dans une ville nouvelle, vaste, verte et ouverte, faisant face à l'afflux des femmes immigrées, venues de Turquie ou d'ailleurs. Berlin les accueille, tantôt voilées, tantôt les cheveux au vent, réunies autour d'un narguilé familial, ou bien serrées autour du brasero un jour de déjeuner sur l'herbe.

Les 54 photographies de

Serge Assier s'accompagnent d'un texte de questions-réponses où se manifeste l'humour grinçant de Fernando Arrabal, d'une postface brillante de Jean Kehayan, d'un beau texte d'ouverture de Renato Cristin et de légendes en forme de quatrains, brefs et pourtant parfaitement explicites, de Michel Butor.

Voici, à titre d'exemple, la légende de la photo magique où les deux jeunes filles s'ébrouent : *"Un saut dans la fraternité - La blanche et la noire s'enlacent - Tandis que jaillit le geyser - Sur la frontière disparue"*.

Serge, le fou d'images, a réussi son meilleur livre. ■

## REPÈRES

Catalogue de l'expo Assier, Espace Culture 42, La Canebière 40C. Berlin toujours, celui du jeune romancier Julien Santoni, auteur d'un premier roman épatant, *Berlin Traffic* (Grasset). La Bourse-écrivain de la Fondation J.L. Lagardère vient de lui être attribuée.



# Serge Assier un fou d'images à Berlin

par Edmonde CHARLES-ROUX  
de l'Académie Goncourt



« Un saut dans la fraternité - La blanche et la noire s'enlacent... » Une des photos de Berlin signées Serge Assier.

Berlin est une ville en ébullition. Elle est aussi une ville de culture, une vraie, celle-là, et même une ville d'art, une ville aux multiples visages que l'on découvre dans leur globalité en lisant ce que Renato Cristin (longtemps directeur de l'Institut culturel italien de Berlin) qualifie de : « L'une des premières grandes histoires illustrées du nouveau Berlin » et qui, sous le titre Berlin à visage humain, constitue le livre catalogue de la prochaine exposition de Serge Assier.

## « La ville s'est libérée de sa coupure monstrueuse, inhumaine »

Un événement à ne pas manquer. Elle aura lieu à Marseille en novembre.

Que peut-on imaginer de plus Marseillais que Serge Assier ? Photographe autodidacte, après une enfance de détresse et des débuts très durs dans la vie, il a réussi à s'imposer. On a pu le connaître jeune berger âgé de 14 ans, apprenti mécanicien dans un garage et taxi de nuit, avant que de devenir photographe de presse et d'être reconnu, mais toujours avec un certain mépris, sans que l'on sache pourquoi. Est-ce à cause de ses origines plébéiennes ou à cause d'un accent des rues, d'une façon de parler, qui prouvent « qu'il n'a pas fait les écoles », comme on dit chez nous. A moins que ce ne soit à cause de cet accent qui « sied mal à la reconnaissance officielle », comme le faisait remarquer Michel Samson dans Le Monde, il y a de cela quelques années.

Le titre du dernier catalogue de Serge Assier en dit long. Berlin à visage humain cela signifie quoi ? Cela signifie que la ville s'est libérée de sa coupure monstrueuse, inhumaine et qu'elle a enfin

exorcisé les souvenirs de la guerre.

Qui ne connaît pas Berlin découvrira une ville apparaissant en noir et blanc, rigoureuse, faite de droites et d'obliques, rarement de courbes et habitée de monuments implacables, le monument aux victimes de l'Holocauste, les pans du Mur de Berlin reconvertis en pierres dressées, stèles terriblement vivantes parce qu'elles s'élèvent désormais dans une ville nouvelle, vaste, verte et ouverte, faisant face à l'afflux des femmes immigrées, venues de Turquie ou d'ailleurs. Berlin les accueille, tantôt voilées, tantôt les cheveux au vent, réunies autour d'un narguilé familial, ou bien serrées autour du brasero un

jour de déjeuner sur l'herbe.

Les 54 photographies de Serge Assier s'accompagnent d'un texte de questions-réponses où se manifeste l'humour grinçant de Fernando Arrabal, d'une postface brillante de Jean Kehayan, d'un beau texte d'ouverture de Renato Cristin et de légendes en forme de quatrains, brefs et pourtant parfaitement explicites, de Michel Butor.

Voici, à titre d'exemple, la légende de la photo magique où les deux jeunes filles s'ébrouent : « Un saut dans la fraternité - La blanche et la noire s'enlacent - Tandis que jaillit le geyser - Sur la frontière disparue ».

Serge, le fou d'images, a réussi son meilleur livre.

Catalogue de l'expo Assier, Espace Culture 42, La Canebière 40 euros.  
Berlin toujours, celui du jeune romancier Julien Santoni, auteur d'un premier roman épatant, Berlin Traffic (Grasset). La Bourse-écrivain de la Fondation J.-L. Lagardère vient de lui être attribuée.





## Berlin à visage humain à l'Espace culture

Jusqu'au 27 novembre, Espaceculture présente « Berlin à visage humain », une série de quelque 37 photographies de Serge Assier.

Photographe autodidacte mondialement reconnu qui, comme il aime le dire « n'a pas fait les écoles », Serge Assier sait éveiller le regard grâce à ses photographies. Pour la cinquième fois, il vient émailler les murs d'Espaceculture, lui qui n'a rien à vendre et a tout donné. Lui qui se refuse à commercialiser ses photos, édite à ses frais un catalogue pour chaque exposition et a fait don de l'ensemble de son œuvre à la Bibliothèque Nationale. Aujourd'hui, après Venise et Rome et en attendant de découvrir la Chine, voilà qu'il nous transporte à Berlin...

Cette large série de 54 photographies – dont faute de place nous ne verrons que 37 pièces – lui a été commandée par Arte. Mais un diaporama permet de la découvrir dans sa totalité. Comme à chaque fois, elle est le fruit de 4 séjours (un par saison) dans la ville qu'il nous fait visiter avec respect et tendresse. Présentée pour la première fois à la Maison de la Vie Associative pendant les Rencontres Internationales de la Photographie à Arles du 3 au 24 juillet 2008, cette seizième exposition de Serge Assier sera visible en octobre 2009 à Rome grâce au soutien de l'Ambassade d'Allemagne à Rome. Elle sera enfin installée du 5 au 30 novembre 2009 à l'Institut Français de Berlin pour commémorer le 20e anniversaire de la chute du Mur le 9 novembre 1989.

Comme à l'accoutumée, Serge Assier a convié ses complices. Tous l'ont accompagné avec brio et humour. Michel Butor a écrit un quatrain pour chaque photographie. Fernando Arrabal a détourné le questionnaire de Proust et inventé des dialogues inspirés par les regards berlinois de l'ami Serge. Renato Cristin a préfacé son catalogue et Jean Kéhayian en a écrit la préface... Quant à nous, il ne nous reste plus qu'à découvrir et à redécouvrir les visages de Berlin jusqu'au 27 novembre 2008 puis à les retrouver dans le catalogue (tirage limité) en vente à Espaceculture (40 euros).

Hélène Bresciani



**Exposition  
Berlin à  
visage  
humain du  
16  
septembre  
au 30  
octobre  
De Serge  
Assier**



Berlin à visage humain

Photographies de **Serge Assier**

Du 16 septembre au 30 octobre 2009

Galerie de l'Institut français de Rabat 1, rue Abou Inane Hassan - Rabat

Vernissage le 16 septembre Dès 20h30

Après Venise ou L'Estaque, la Chine ou le festival de Cannes, le Vieux-port de Marseilles ou la Grèce, **Serge Assier**, photographe-reporter-artiste reconnu dans le monde entier revient avec une nouvelle exposition : « Berlin à visage humain ».

C'est que la capitale de l'Allemagne réunifiée est le concentré des tragédies du siècle dernier. De la folie nazie au totalitarisme soviétique, la grande métropole a été le cadre de tous les drames idéologiques. **Serge Assier** prouve que l'il du journaliste-photographe réussit à mettre de l'humain là où l'on ne croyait trouver que de la terre brûlée. Ce serait ne pas faire confiance à la force de vie qui sans cesse cultive les capacités à régénérer la civilisation et la capacité des hommes à dépasser les pages de l'histoire. Il n'est que de voir le monument à la mémoire de l'Holocauste pour se persuader qu'à force de déraciné on parvient à exorciser les taches les plus indélébiles de la folie des hommes.

Exposition organisée en partenariat avec le Goethe Institut du Maroc dans le cadre de "Halla Marokko: Année culturelle Maroc Allemagne 2009" et de la 4e édition de la Nuit des galeries.

[29/07/09] - (Nombre de lectures : 18 )



**Exposition  
Berlin à  
visage  
humain du  
16  
septembre  
au 30  
octobre  
De Serge  
Assier**



Berlin à visage humain

Photographies de **Serge Assier**

Du 16 septembre au 30 octobre 2009

Galerie de l'Institut français de Rabat 1, rue Abou Inane Hassan - Rabat

Vernissage le 16 septembre Dès 20h30

Après Venise ou L'Estaque, la Chine ou le festival de Cannes, le Vieux-port de Marseilles ou la Grèce, **Serge Assier**, photographe-reporter-artiste reconnu dans le monde entier revient avec une nouvelle exposition : « Berlin à visage humain ».

C'est que la capitale de l'Allemagne réunifiée est le concentré des tragédies du siècle dernier. De la folie nazie au totalitarisme soviétique, la grande métropole a été le cadre de tous les drames idéologiques. **Serge Assier** prouve que l'il du journaliste-photographe réussit à mettre de l'humain là où l'on ne croyait trouver que de la terre brûlée. Ce serait ne pas faire confiance à la force de vie qui sans cesse cultive les capacités à régénérer la civilisation et la capacité des hommes à dépasser les pages de l'histoire. Il n'est que de voir le monument à la mémoire de l'Holocauste pour se persuader qu'à force de déraciné on parvient à exorciser les taches les plus indélébiles de la folie des hommes.

Exposition organisée en partenariat avec le Goethe Institut du Maroc dans le cadre de "Halla Marokko: Année culturelle Maroc Allemagne 2009" et de la 4e édition de la Nuit des galeries.

[29/07/09] - (Nombre de lectures : 18 )



Publicité

**CHAQUE VENDREDI ... RENDEZ-VOUS  
AVEC LE SUPPLEMENT ECONOMIE**



www.lematin.ma

lematin.ma &gt; art et culture

Nuits des galeries

**Berlin à visage humain**

Une exposition dans le cadre de l'année culturelle Maroc-Allemagne 2009

Publié le : 17.08.2009 | 14h45

Dans le cadre de la 4e édition de la Nuit des galeries et de « Hella Marokko, année culturelle Maroc-Allemagne 2009 », l'Institut français de Rabat (IFR) et le Goethe-Institut présentent à la galerie de l'IFR, du 16 septembre au 30 octobre prochain à 20h30, l'exposition « Berlin à visage humain », photographies de Serge Assier.

Après Venise, la Chine, le festival de Cannes, la Grèce, ce grand photographe reprendra son rythme. Des deux côtés de la Méditerranée, de Marseille à Rabat, il photographie tout et tout le monde avec pour objectif une grande exposition pour Marseille 2013. Mais avant cette date ultime, ce reporter propose à la rentrée, l'autre facette de la capitale de l'Allemagne réunifiée, un concentré des tragédies du siècle dernier. De la folie nazie au totalitarisme soviétique, la grande métropole a été le cadre de tous les drames idéologiques. « Serge Assier pense que l'œil du journaliste-photographe réussit à mettre de l'humain là où l'on ne croyait trouver que de la terre brûlée. Ce serait ne pas faire confiance à la force de vie qui sans cesse cultive les capacités à régénérer la civilisation et la capacité des hommes à dépasser les pages de l'histoire. Il n'est que de voir le monument à la mémoire de l'Holocauste pour se persuader qu'à force de ténacité, on parvient à exercer les tâches les plus indélébiles de la folie des hommes », indiquent les initiateurs de cette exposition.

Mais avant d'accéder à la notoriété, cet artiste singulier a connu des chemins tortueux. A l'âge de 14 ans, il commence sa vie en tant que berger, à 16 ans, il devient apprenti d'un mécanicien automobile, à 21 ans, il conduit un taxi pendant la nuit et pratique la photographie pour son plaisir la journée. A 28 ans, il devient reporter-photographe pour l'agence Gamma, Le Provençal devient La Provence, etc. Aujourd'hui, ce retraité du journal La Provence à Marseille fait le bilan de sa longue et riche carrière. « Passionné par l'image, c'est dans l'urgence, le social et le fait divers que je me sens le mieux. J'ai travaillé aussi pendant vingt ans pour le show-business, notamment le festival de Cannes. Mon ambition est de laisser des traces par mon regard uniquement. A ce jour, j'ai créé dix-huit expositions photographiques : un travail en profondeur sur la sensibilité, l'émotion et la rigueur des êtres humains, quels que soient leur race, leur religion, leur ville ou leur pays », avoue M. Assier. Cet artiste dit s'inspirer également de la poésie : « Je travaille aussi le rêve et l'imaginaire avec des poèmes photographiques, des corps de femmes nus dans des lieux étranges où le rêve devient réalité. J'ai eu la chance de pouvoir travailler avec des poètes, des écrivains, des universitaires, des journalistes critiques d'art photographique et des passionnés d'images ».

Autre rendez-vous de cette nuit des galeries qui s'étend pour la première fois à Kénitra, un dialogue artistique entre plasticiens autour du thème de la couleur et de la matière. Dans ce cadre, l'artiste-peintre Abdelmalek Boumlik expose du 16 septembre au 10 octobre à l'Espace Balmé sur le thème « Couleur de terre ». Quant au sculpteur Mohamed Alkhatou, il expose du 15 octobre au 10 novembre sur le thème couleur d'été. Ce dernier explore dans ses tableaux les états d'être d'une nature tourmentée : celle de l'homme dans sa lutte éternelle entre le bien et le mal. Pour sa part, la photographe Imen Chair Haidar présente ses photos du 13 novembre au 12 décembre toujours à l'Espace Balmé. Elle éclaire avec ses portraits d'enfants autistes une réalité méconnue très loin des clichés et des préjugés. Cette exposition est initiée par Pascale Pernot et l'Association Autisme France-Maroc et s'inscrit dans un projet global de construction d'une nouvelle vision de l'autisme, non plus comme handicap ou maladie, mais comme une différence.

**Jubilation de la vie**

Autre rendez-vous avec la peinture, l'exposition de Mohamed Mounibiti qui se déroulera du 13 novembre au 24 décembre à la Galerie de l'Institut français de Rabat. Pour cet artiste qui dit que sa palette change de tons avec les saisons, il propose au public des œuvres baignées dans une lumière blanche, pure et presque aveuglante. Pour les organisateurs, ses nouvelles toiles ouvrent les portes d'un univers, toujours le même, et pourtant si nouveau. Après avoir bataillé avec la terre lourde et rouge de sa ville, avec le fer des antennes paraboliques ou en râteau, avec le noir obédiant du doute et les silhouettes massives des marabouts, l'artiste libéré nous dit la paix retrouvée, la jubilation de la vie avec ses explosions de couleurs et de mots. Si l'on retrouve ses mausolées omniprésents dans ses toiles antérieures, ceux-ci deviennent ici aérés, ventre matriciel, membrane fluide palpant de tous les tumultes extérieurs.

Des fenêtres ouvrent désormais ces lieux de recueillement et de ressourcement. Les souples coupoles semblent



Publicité

**CHAQUE LUNDI  
RENDEZ-VOUS  
AVEC LE SUPPLEMENT  
EMPLOI**



www.lematin.ma

**L'actualité**

- NATION
- RÉGION
- ÉCONOMIE
- ARTS & CULTURE
- MONDE
- SOCIÉTÉ
- SPORT
- ÉDITIONS SPÉCIALES

**Supplément du jour**

emploi sports  
économie

**Bourse de Casablanca**

|       |               |       |
|-------|---------------|-------|
| NASD  | 10 881,42 pts | 0,50% |
| NADEX | 8 857,70 pts  | 0,56% |

Toutes les actions mkj : 10/09 - 11h15



## Serge Assier expose à l'Institut français de Rabat

- Après Venise, Rabat et Marseille, l'artiste s'est intéressé à Berlin
- Un travail approfondi sur la sensibilité et l'émotion des êtres humains

Serge Assier, 64 ans, photographe français connu au niveau international, présentera une exposition à Rabat du 16 septembre au 30 octobre. Organisée à l'Institut français en collaboration avec le Goethe Institut, cette exposition se tiendra dans le cadre de la Nuit des Galeries et de «Halo Marokko, Année culturelle Maroc- Allemagne 2009». Après Venise, la Chine, Cannes, Marseille, la Grèce et Rabat, entre autres, le globe-trotter présente «Berlin à visage humain», la capitale de l'Allemagne réunifiée, car elle constitue un concentré de tragédies du siècle dernier. De la folie nazie au totalitarisme soviétique, la grande métropole a été le cadre de tous les drames idéologiques. Mais elle a su se débarrasser de son Mur de la honte pour la grande fierté de l'humanisme. En bon journaliste photographe, Serge Assier réussit à mettre de l'humain sur une terre portant les traces de la folie des hommes.

Serge Assier a eu une vie bien remplie. A l'âge de 14 ans, il commence son chemin dans la vie en tant que berger, puis à 16 ans, il devient apprenti mécanicien. A 21 ans, il se découvre une passion pour la photographie et devient, à 28 ans, reporter photographe pour l'agence Gamma, Le Provençal, VSD et plusieurs autres magazines. Aujourd'hui, il est retraité du journal La Provence à Marseille et continue d'exposer, notamment en France, en Italie, et en Espagne. «Passionné par l'image, c'est dans l'urgence, le social et le fait divers que je me sens le mieux», confie-t-il. Il a d'ailleurs travaillé pendant 20 ans pour le show business, notamment le festival de Cannes. «Mon ambition est de laisser des traces par mon regard uniquement», ajoute-t-il.

Pour chacune de ses expositions photographiques, il réalise un travail en profondeur sur la sensibilité, l'émotion et la rigueur des êtres humains, quels que soient leur race, leur religion, leur ville ou leur pays. «Je travaille aussi le rêve et l'imaginaire avec des poèmes photographiques, des corps de femmes nus dans des lieux étranges où le rêve devient réalité. J'ai eu la chance de pouvoir travailler avec des poètes, des écrivains, des universitaires, des critiques d'art et des passionnés d'images», assure-t-il.

Comme à chacune de ses expositions, Serge Assier a édité un beau catalogue avec des légendes, des poèmes jeux de mots et une postface qui met en perspective les deux totalitarismes du siècle passé.

«Berlin à visage humain» fait déjà date dans la grande œuvre de l'artiste.



De la folie nazie au totalitarisme soviétique, Berlin a été le cadre de tous les drames idéologiques. Aujourd'hui, ces pages de l'histoire sont tournées



● **EXPOSITION**, Du 16 septembre au 30 octobre 2009, Galerie de l'Institut français de Rabat

## Berlin à visage humain, clichés de Serge Assier



Dans le cadre de la quatrième édition de la Nuit des galeries et de *Hallo Maroko*, Année culturelle Maroc Allemagne 2009, l'Institut français de Rabat et le Goethe-Institut présentent l'exposition *Berlin à visage humain*, de Serge Assier, du 16 septembre au 30 octobre 2009 à la galerie de l'Institut Français de la capitale. Après Venise, la Chine ou le festival de Cannes, le Vieux-port de Marseilles ou la Grèce, Serge Assier, photographe-reporter et artiste international, revient ainsi avec une exposition sur la capitale de l'Allemagne réunifiée, concentrée des tragédies du siècle dernier.

De la folie nazie au totalitarisme soviétique, la grande métropole a été le cadre de tous les drames idéologiques. Serge Assier prouve que l'œil du journaliste-photographe réussit à mettre de l'humain là où l'on ne croyait trouver que de la terre brûlée. Car ce serait ne pas faire confiance à la force de vie, qui sans cesse cultive les capacités à se régénérer de la civilisation et la capacité des hommes à dépasser les pages noires de l'histoire. Et qu'à force de ténacité, on parvient à exorciser les taches les plus indélébiles de la folie des hommes.

● **CONCERT**, À partir du 25 août, Terrasses de la Citerne portugaise, El Jadida

## Nawal, la Voix des Comores

Originaire de l'archipel des Comores, Nawal, auteur-compositeur-interprète, est la première femme musicienne de ces îles à se produire en public. Sa voix profonde, chaude et prenante n'a pas mis longtemps à être reconnue comme La Voix des Comores.

Africaine de confession musulmane, elle a conservé la philosophie et le message qui l'anime. Descendante d'El Maarouf, un grand marabout soufi des Comores, l'artiste continue de s'inscrire résolument dans la lumière d'un Islam fondé sur l'amour, le respect et la paix. Nawal chante essentiellement en comorien, en arabe, français et anglais. Traditionnelle et contemporaine, la musique de Nawal, résolument acoustique, tisse un harmonieux dialogue des cultures indo-arabopersane. Nawal, qui joue de la gui-

tare et du gambusi (sorte de luth local, hérité du Yémen), a choisi la formule en trio, avec la complicité d'Idriss Mlanao à la contrebasse et Melissa Cara Rigoli aux percussions diverses. Rendez-vous le 25 août 2009 et jusqu'au second jour de l'Aïd fissaghîr, sur les terrasses de la Citerne portugaise de Mazagan.



Nawal.

**Directeur de la Rédaction**  
Rédacteur en Chef : Mohamed SELHAMI  
selhami@maroc-hebdo.com.ma

**Editorialisme** : Abdellatif MANSOUR  
mansour@maroc-hebdo.com.ma

**Conseiller de la Rédaction**  
Gabriel BANON  
banon@maroc-hebdo.com.ma

**Chroniques**  
Malissa BATEH  
malissa@maroc-hebdo.com.ma  
Mustapha SEHIMI  
sehimi@maroc-hebdo.com.ma  
Deiss EL FAHIL  
jafil@maroc-hebdo.com.ma

**Rédacteur en chef adjoint**  
Aïssa AMOURAG  
aissa@maroc-hebdo.com.ma

**Secrétaire Général**  
Nourredine JOUTIARI  
joutari@maroc-hebdo.com.ma  
et Abdellah RAJY  
rajy@maroc-hebdo.com.ma

**Grand Reporter**  
Leïla BERNICHI  
leila@maroc-hebdo.com.ma

**Rédaction**  
Mouna IZDINE  
mouna.izdine@maroc-hebdo.com.ma  
Issa HAKARAT  
hakarat@maroc-hebdo.com.ma  
Issam MAJATI  
majati@maroc-hebdo.com.ma  
Thomas ARIËS  
aries@maroc-hebdo.com.ma  
Ali Bahajouli (Londres)  
bahajouli@maroc-hebdo.com.ma  
Ahmed Elmadani (Paris)  
elmadani@maroc-hebdo.com.ma  
Tahar Selhami (Paris)  
selhami@maroc-hebdo.com.ma

**Assistante de Rédaction**  
Samira TAKHAMAT  
samira@maroc-hebdo.com.ma

**Conception maquette**  
Studio Nathalie Baylaucq

**Conception artistique**  
Zakaria Benrimoune  
zakaria@maroc-hebdo.com.ma

**Mise en pages & Photographie**  
Fatima ABIDINE ZOUAK  
fatima@maroc-hebdo.com.ma  
Ghislane HMAICHI  
ghislane@maroc-hebdo.com.ma

**MAROC HEBDO INTERNATIONAL**  
4, rue des Flamants Roses - Casablanca Maroc  
Dépôt légal : 82/01 - ISSN : 1121-0006  
CCP : 0806-6970 - CCPE N° H.F/021-03  
Standard

Tél : 0522.23.81.76 (so 1G) - Fax : 0522.98.21.61  
Télécopie  
Direction : 0522.98.39.74  
Rédaction en chef : 0522.98.28.03  
Commercial : 0522.98.13.46  
Internet : <http://www.maroc-hebdo.com>  
E-mail : [mlh@maroc-hebdo.com](mailto:mlh@maroc-hebdo.com)  
MAROC HEBDO (FRANCE)  
25, rue de Portiers - 75008 - Paris  
Edité par Maroc Hebdo SARL  
RC : Nantier B 4210 7526  
Commission paritaire N° 76491  
ISSN : 1121-1167

**Directeur de la publication**  
Mohamed SELHAMI

**Administration, Marketing & Développement**  
Directrice générale : Amina HASSANI  
amina@maroc-hebdo.com.ma

**Distribution**  
NMPP  
SOCHEPRESS

**CTP & Impression**  
Idéale

Ce numéro  
est tiré à 24.000  
exemplaires







**Exposition du  
16 septembre au  
30 octobre 2009**

Du mardi au samedi  
De 10h à 18h

Horaires ramadan : de 9 h à 15 h

*Dans le cadre de la 4e édition de la Nuit des galeries et de « Hallo Marokka ! Année culturelle Maroc - Allemagne 2009 »*

François-Xavier Adam, directeur de l'Institut français de Rabat et  
Wolfgang Meissner, directeur du Goethe-Institut ont le plaisir de  
vous convier au vernissage de l'exposition

## Berlin à visage humain du photographe Serge Assier

**Mercredi 16 septembre 2009 - Dès 20h30**  
**Galerie de l'Institut français de Rabat**  
**1, rue Abou Inane**

Visites établissements scolaires :  
Sur rendez-vous au  
05 37 68 96 50

Institut français de Rabat  
1, rue Abou Inane  
B.P. 1459 - Rabat  
Tél. : 05 37 68 96 50  
Fax : 05 37 70 61 43  
Email : [info@ifrabat.ma](mailto:info@ifrabat.ma)



# « Nuit des Galeries »

**Projection diaporama de Serge Assier**

**Œuvres photographiques de Marseille, la Corse, la Lorraine,  
Grèce, Rome, Cannes et Berlin**

**jeudi, 17 septembre à 21h30**

**au Goethe-Institut Rabat**

7 rue Sana'a, 10 001 Rabat, Tel.: +212 537 732650, [msfid@rabat.goethe.org](mailto:msfid@rabat.goethe.org)

Le 17 septembre 2009, l'installation sera présentée en plein air, avec projection sur la façade en face de l'institut.

Jusqu'au 30 octobre, l'installation peut être visitée dans la salle multimédia du Goethe-Institut à Rabat.



L'installation vidéo et l'exposition photographique sont organisées en partenariat entre le Goethe-Institut Rabat/Casablanca et l'Institut Français de Rabat.





ليلة المهارض

مسار فني ليلي

La Nuit

des Galeries

PARCOURS ARTISTIQUE NOCTURNE

الأربعاء 16 شتنبر 2009  
Mercredi 16 septembre 2009  
de 21h30 à 1h00 du matin



Galerie de  
l'Institut  
français de  
Rabat et  
Goethe-Institut

1, rue Abou Inane  
Hassan

Du 16  
septembre 2009  
au 30  
octobre 2009

VERNISSAGE  
le 16 septembre-  
21h00

ينظم المعرض بشراكة  
مع معهد جوتة الألماني  
بالقرب وذلك في إطار  
السنة الألمانية 2009

Exposition organisée  
en partenariat avec  
Goethe-Institut du Maroc  
dans le cadre de l'année de  
l'Allemagne 2009



هذا المعرض  
هو جزء من  
La Nuit  
des Galeries  
Paris 2009



## Serge Assier

Berlin à visage humain  
Photographies

### سيرج أسيير

برلين هي وجهها الإنساني  
صور فوتوغرافية

Après Venise ou L'Estaque, la Chine ou le festival de Cannes, le Vieux-port de Marseilles ou la Grèce, Serge Assier, photographe-reporter-artiste reconnu dans le monde entier revient avec une nouvelle exposition : "Berlin à visage humain".

C'est que la capitale de l'Allemagne réunifiée est le concentré des tragédies du siècle dernier. De la folie nazie au totalitarisme soviétique, la grande métropole a été le cadre de tous les drames idéologiques. Serge Assier prouve que l'œil du journaliste-photographe réussit à mettre de l'humain là où l'on ne croyait trouver que de la terre brûlée. Ce serait ne pas faire confiance à la force de vie qui sans cesse cultive les capacités à régénérer la civilisation et la capacité des hommes à dépasser les pages de l'histoire. Il n'est que de voir le monument à la mémoire de l'Holocauste pour se persuader qu'à force de ténacité on parvient à exorciser les taches les plus indélébiles de la folie des hommes.

فبعد رحلته إلى البندقية أو إلى إسطاك، وتجوّله بين عوالم الصين أو مهرجان «كان»، وتوقفه أمام ميناء مارسيليا أو مناظر اليونان، ها هو الفنان والفوتوغرافي والصحافي الشهير سيرج أسيير يعود إلينا ليهدينا معرضاً جديداً يتشّور هذه المرّة حول : «برلين في وجهها الإنساني».

ولعل سبب اختياره لهذا الموضوع يعود إلى كون عاصمة ألمانيا الموحدة كانت بمثابة مزيج تركّزت في مؤثرته كل تراجميات القرن المارط. فالمدينة العملاقة سبق لها أن تحوّلت إلى مرتع لكلّ المآسي الإيديولوجية ابتداء من اندلاع قصة الجنون النازي ووصولاً بنا إلى بروز الهيمنة الكليانية السوفييتية. وتثبت لنا عدسة سيرج أسيير أنّ عين الصحافي-الفوتوغرافي تنجح في جعل الجانب الإنساني عتصراً متواجداً في المكان الذي كنّا نعتقد أرضاً محروقة. فرويته تهب ثقتها إلى قوّة الحياة من خلال إنعاشها المستمر لتلك القنرات، التي تبعث الحياة مجدداً في الحضارة، وفي قدرة البشر على تجاوز أهوال التاريخ. ويكفي أن نعاين الأثر التذكاري المشيد من أجل تكريم ذاكرة ضحايا الهلوكوست لكي نقنع بأنّ قوّة الإصرار تقود حتماً إلى إمكانية طرد الشر من تلك اللطخات العنيدة التي يخلفها وراءه جنون البشر.



## ► Serge Assier crève l'écran au Maroc



( PHOTO NICOLAS VAILLANT )

Un véritable globe-trotter, un ambassadeur de la photo et de Marseille. Le néo-retraité Serge Assier, ancien reporter photographe au *Provençal* puis à *La Provence* revient du Maroc où, à Casablanca puis à Rabat, il a eu les honneurs du journal télévisé national lors d'une de ses expositions visitées par le ministre de la Culture du pays. Après le continent africain, retour à la vieille Europe : Assier est rentré hier de Porto où il a terminé ses prises de vue dans le cadre d'un nouveau travail d'auteur. Ensuite, à partir du 26 octobre, direction Anvers où l'artiste présentera son expo "Instants de Chine" en illustration de l'année de la Chine en Belgique. Des pérégrinations marquées du sceau de l'amitié et de Marseille, sa ville qu'il aime tant. Et pour laquelle il réserve une belle surprise en 2013.